

**BULLETIN**

**DE LA SOCIÉTÉ**

**DES**

**AMIS DE VIENNE**

## Données climatiques 2010\*

Station de Reventin-Vaugris, située à l'Amballan, altitude 295 m, latitude 45° 28' 42" N, longitude 04° 48' 36" E. En fonction depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

MOIS	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D		
Précipitations en mm Total : 725,8	54,0	57,0	39,1	22,8	113,1	76,0	19,9	37,3	85,2	101,6	88,7	31,1		
Températures moyennes en degrés Celsius	0,7	3,7	7,3	13,0	13,9	19,2	23,4	21,0	16,4	11,9	7,5	2,5		
Températures extrêmes en degrés Celsius	{	Maximum absolu	(17) 9,8	(28) 16,6	(24) 19,9	(28) 25,8	(24) 28,0	(5) 30,8	(12) 34,8	(26) 35,7	(6) 28,9	(4) 28,0	(6) 18,1	(8) 17,2
		Minimum absolu	(10/11) − 5,0	(1) − 5,8	(9) − 5,0	(2/6) 1,8	(6) 3,3	(20) 8,7	(31) 12,3	(31) 11,1	(27) 2,0	(27/28) − 2,0	(27) − 3,6	(3) − 8,4
Nombre de jours de gel	20	13	10							3	5	18		
Nombre de jours à température	{	≥ 30°					6	15	7					
		≥ 25°				3	4	12	25	20	12	1		

\* Les nombres entre parenthèses indiquent le quantième du mois où ont eu lieu les maxima et minima absolus.

### Rappel

*Nombre de jours à température  $\geq 30^{\circ}$  de 2000 à 2010*

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
MAI	0	2	0	1	0	2	0	0	0	3	0
JUIN	2	3	12	21	7	11	13	1	6	5	6
JUILLET	5	11	5	15	13	14	25	4	6	15	15
AOÛT	15	12	3	24	7	3	0	4	4	15	7
SEPTEMBRE	0	0	0	2	2	3	2	0	0	0	0
TOTAL	22	28	20	63	29	33	40	9	16	38	28

*Nombre de jours à température  $\geq 25^{\circ}$  de 2000 à 2010*

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
AVRIL	0	0	0	1	0	3	0	10	0	0	3
MAI	9	12	1	11	8	7	6	10	5	12	4
JUIN	20	12	19	30	20	21	23	16	14	17	12
JUILLET	18	22	17	25	24	25	30	18	20	26	25
AOÛT	22	22	15	30	23	19	12	16	19	29	20
SEPTEMBRE	11	2	3	12	11	9	15	7	5	9	12
OCTOBRE	0	3	0	1	3	0	1	1	0	2	1
TOTAL	80	73	55	110	89	84	87	78	63	95	77

## Chronologie viennoise 2010

### Janvier

- 1<sup>er</sup> janvier : les lycées Ponsard et de Saint-Romain-en-Gal à l'honneur de l'économie française. Leur ancien élève Hubert Sagnières devient ce jour le directeur général du groupe Essilor, leader mondial de la fabrication du verre de lunettes, coté au CAC 40 de la Bourse de Paris. Né le 10 mai 1955 à Sainte-Colombe, fils du lieutenant-colonel à la retraite Jean Sagnières et de Marguerite Sagnières, ancien professeur d'anglais aux lycées Ponsard puis de Saint-Romain-en-Gal, ingénieur de l'École centrale de Lille, il a la double nationalité française et canadienne. Essilor, siège social à Charenton-le-Pont (94220), est un groupe français de 36.000 salariés. Chiffre d'affaires sur les neuf premiers mois de l'année 2010 en hausse de 18%, à 2,9 milliards d'euros<sup>1</sup>.
- 5 janvier : Pierre Sibut élu président du tribunal de commerce de Vienne, en remplacement de Michel Béal, démissionnaire. Ce tribunal a rendu 2.002 jugements en 2009, contre 1.232 en 2008, en raison de la suppression du tribunal de commerce de Bourgoin. Des 135 tribunaux de commerce de France, il figure « entre le 50<sup>e</sup> et le 60<sup>e</sup> » d'après le procureur de la République du TGI.
- 11 janvier : décès à 81 ans de Claude Girard, ancien fourreur, président d'honneur du C.S.V. Rugby, après l'avoir présidé très activement pendant 40 ans avec une fermeté et une générosité qui lui valurent une extrême popularité respectueuse dans le monde sportif viennois.
- 22-25 janvier : 82<sup>e</sup> marché aux vins d'Ampuis, avec très forte affluence, dont Michel Mercier, président du Conseil général du Rhône et secrétaire d'État à l'aménagement du territoire et Gérard Collomb, sénateur-maire de Lyon.
- 30-31 janvier : salon *Intervins* de Vienne à la salle des fêtes.

### Février

- 27-28 février : le Club Philatélique Viennois fête ses 50 ans d'expositions annuelles à la salle des fêtes, expositions accompagnées chaque fois de l'émission d'une carte postale locale (la première en 1960) exaltant le patrimoine de la ville.

---

1 - Pour plus de précisions, lire la notice que le *Who's Who in France 2010* consacre à Hubert Sagnières.

Mars

- 9-27 mars : Festival d’humour organisé par la M.J.C. de Vienne se déroulant, alternativement, dans 13 communes de la région viennoise.
- 14 et 21 mars : élections régionales au suffrage universel depuis 1986 et tous les six ans, mais cette fois pour quatre ans en raison d’une réforme applicable en 2014. Au 1<sup>er</sup> tour, neuf listes en présence en Rhône-Alpes et au second tour trois seulement. Les listes présentent 173 noms classés par départements et au prorata de la population de chacun de ceux-ci (45 pour le Rhône, 31 pour l’Isère, 24 pour la Loire, 13 pour la Savoie...). Il y a 157 sièges à pourvoir. Au second tour, la liste de Rassemblement de la Gauche et des Écologistes, emmenée par J.-J. Queyranne, président sortant de la Région, l’emporte très largement sur les deux autres (UMP et FN). Elles obtiennent respectivement 100, 40 et 17 sièges.  
La ville de Vienne a un élu, Thierry Kovacs [UMP], alors qu’en 2004 elle avait eu deux élus : outre Th. Kovacs, Mari-Carmen Conesa, socialiste, qui ne fut pas reconduite sur la liste socialiste du premier tour en 2010.

1 <sup>er</sup> tour Vienne	Inscrits	Votants	Exprimés	Arthaud [LO]	Queyranne [PS]	Grossetête [UMP]	Meyrieu [EuÉco]	Gollnisch [FN]	Dulac [DVD]	Marti [FG]	Begag [Modem]	Combet [NPA]
Nord	9.165	3.683	3.576	48	1.039	903	543	397	60	251	224	111
Sud	8.801	4.208	4.091	59	1.001	1.308	841	488	43	228	227	98
Total	17.966	7.885	7.667	107	2.040	2.211	1.384	885	103	479	451	209

2 <sup>me</sup> tour Vienne	Inscrits	Votants	Exprimés	Queyranne [PS - Europe Écologie]	Grossetête [UMP]	Gollnisch [Front National]
Nord	9.165	4.449	4.340	2.377	1.424	539
Sud	8.801	4.813	4.670	2.214	1.876	580
Total	17.966	9.262	9.010	4.591	3.300	1.119

- 22 mars : Pour la première fois, brève mais sympathique manifestation des policiers de Vienne devant leur commissariat en hommage à leur collègue de Dammarys-les-Lys (77) assassiné six jours plus tôt et pour exprimer leur inquiétude sur les graves problèmes rencontrés par la police en France.

Avril

- 8 avril : la Ville de Vienne et la Communauté d’Agglomération du Pays Viennois envoient à nouveau chacune un chèque à la Fondation de France pour secourir la république d’Haïti, terriblement meurtrie par un puissant séisme sur sa capitale le 12 janvier dernier.
- 10 et 18 avril : drapeau de la Pologne en berne sur le balcon de l’Hôtel de Ville, pour ce pays en deuil après le drame aérien qui l’a frappé le 9 près de Katyn en Russie et où sont mortes 96 hautes personnalités polonaises dont le président de la République Lech Kaczynski (Vienne est jumelée avec la ville polonaise de Piotrkow Trybunalski).

- Important effort de la Ville et de la Communauté d'Agglomération du Pays Viennois pour faciliter le déplacement à bicyclette (développement des pistes cyclables et des aires de stationnement).
- Marcel Ailliot, président de l'Aéro-Club de Vienne depuis 36 ans, cède sa place à Philippe Folliot, commandant de bord à Air France et chef pilote de l'Aéro-Club. M. Ailliot était entré à l'Aéro-Club en 1950.

## Mai

- 8 mai : l'hebdomadaire *Vienne Journal Régional* sort son dernier numéro où il annonce sa vente à l'autre hebdomadaire viennois *La Tribune de Vienne* en décidant de se cantonner dans l'impression de tous documents commerciaux, faire-part variés, prospectus... Il était né le 1<sup>er</sup> novembre 1955, édité par l'imprimerie Ternet-Martin, 14 quai Jean-Jaurès à Vienne. Il fut ensuite vendu, puis revendu. Patrick Curtaud, aujourd'hui conseiller général de Vienne-Sud, lui a fourni son éditorial pendant 27 ans.
- 14 mai : au cimetière du mont Salomon, trois tombes de harkis ont été taguées, d'où la décision de la mairie de Vienne de la fermeture du cimetière la nuit, à partir du mois de juin.
- 27 mai : manifestation pour le maintien de l'âge de la retraite à 60 ans et contre l'allongement de la durée des cotisations-retraites. Succès moyen : moins de 1.000 participants.



- 28 mai : importante vente aux enchères à Vienne dont les trois célèbres mosaïques romaines de la maison Frécon, découvertes en 1891 lors du creusement des fondations de l'édifice. Ce sont des cases carrées de 0,92 mètre de côté qui appartenaient à une plus vaste mosaïque (voir J. Lancha, *Les Mosaïques de Vienne*, Lyon, P.U.L. 1990, p. 46-48). Elles représentent trois magnifiques compositions figurées. Adjugées ensemble 51.000 euros, frais exclus. Elles ont été revendues aux enchères à Paris, étude de Maître Bergé, le 11 décembre 2010 et adjugées 95.000 euros hors taxes.

## Juin

- 13 juin : premier salon des *Faiseurs de mots* à la salle des fêtes avec un beau succès.
- 24 juin : grande manifestation dans les rues de Vienne (près de 2.000 participants) pour le maintien de la retraite à 60 ans. Malgré quatre pages de publicité du gouvernement dans les quotidiens.
- Pose de la première pierre de la résidence d'Emmaüs à Pont-Évêque. Impulsée par Jean Marion, président d'Emmaüs-Vienne, avec pour but de recevoir des femmes et des hommes en grande difficulté.
- 25 juin / 9 juillet : 30<sup>e</sup> festival de *Jazz à Vienne*, avec pour la première fois une grande parade dans les rues de la ville, le dimanche 4 juillet. Toujours le même succès grâce aux illustres artistes qui l'animent et au même créateur du festival, Jean-Paul Boutellier.



## Juillet

- 2 juillet : signature d'une convention de coopération entre C. Trouiller, président de la CAPV, et les présidents G. Collomb pour Lyon, M. Vincent pour Saint-Étienne et A. Cottalorda pour Bourgoin-Jallieu. Cette convention porte sur l'économie, la culture, le sport, les déplacements.
- 12-13-27 juillet : au théâtre antique, neuvième festival *Les Authentiks* créé pour être un festival de musiques actuelles, avec des artistes émergents (voir *Le Dauphiné Libéré* du 10.07.2010, page 10).
- 17 juillet : une dernière soirée du jazz 2010 au théâtre antique avec la jeune chanteuse new yorkaise Norah Jones.

## Septembre

- 7 et 23 septembre : nouvelles grandes manifestations de rues pour le maintien de la retraite à 60 ans. Chaque fois entre 2.500 et 3.500 participants (chiffres police - syndicats).
- 16 septembre - 9 janvier 2011 : au cloître de Saint-André-le-Bas, exposition *Seize colonnes à la une. Le temple et après ?*, sur le temple d'Auguste et de Livie.
- 27 septembre : inauguration solennelle du retour de la statue romaine d'Aphrodite dite *La Nymphe de Sainte-Colombe*, découverte en 1845 et acquise par le département du Rhône à son propriétaire, la famille Michoud vivant près de Mâcon. La cérémonie a lieu au musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal / Vienne où elle est installée. La statue, de la meilleure facture, appartient à une suite dont l'original remonte au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et représente une statue-fontaine (d'où le nom de nymphe). Elle est datée du II-III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Debout, corps penché en avant, nue jusqu'aux hanches, en marbre jaunâtre, elle repose sur un socle arrondi, mesure 1,18 mètre et pèse près de 150 kilos. Le coût global de l'acquisition et restauration par l'Atelier du musée du Louvre a été de 1.050.000 euros, dont 500.000 offerts par la Banque de Neufilze B.C.
- Notons l'intervention récente en mécènes d'autres entreprises privées en faveur du patrimoine viennois : le Crédit Agricole à la Pyramide, le même avec Gaz de France sur la façade nord de la cathédrale.

## Octobre

- Mois de grèves et de manifestations de rues à Vienne comme en de nombreuses autres villes contre le projet de loi de report de l'âge du départ à la retraite de 60 à 62 ans. Les manifestations de rues ont eu lieu les 2, 12, 14, 15, 16, 19 et 28. Longtemps très suivies, parfois par des lycéens exclusivement et pour leurs propres revendications (les 14 et 15), elles connaissent un certain essoufflement le 28. Aucun incident à déplorer.
- 22 octobre : dans son numéro 2564, *La Tribune de Vienne* signale la belle expansion des centres de beauté Carlace lancés à Vienne en 2001 par Fabien et Stéphanie Estre et qui a largement essaimé en Rhône-Alpes avec plus de vingt centres en 2009 et un chiffre d'affaires 2009 de 3,5 millions d'euros. Siège social actuel à Chasse-sur-Rhône et nouvelle raison sociale Emalexance, holding dirigée par les fondateurs et Jonathan Dahan.

## Novembre

- 6 novembre : nouvelle manifestation de rues contre le report de l'âge de la retraite à 62 ans, mais avec un succès en baisse sensible (de 730 à 1.300 participants selon police ou syndicats). La loi a été adoptée, puis promulguée au Journal Officiel.

- 20-21 novembre : 16<sup>e</sup> festival *Sang d'Encre* sur les littératures policières à la salle des fêtes. Le “Prix Sang d'Encre 2010” est attribué à Gianni Pirozzi pour *Le quartier de la fabrique*.
- 23 novembre : manifestation anti-retraite à 62 ans. Devant la sous-préfecture. 250 participants seulement.
- Inauguration d'un nouveau parking dit “parking centre-ancien” dans l'ancien quartier Cuvrière, près de la place Saint-Louis par où on y accède facilement. Trois cents places, sur trois niveaux, gratuité le samedi. En plus, un local sécurisé pour les deux roues.

## **Décembre**

- Important effort de la Ville pour coloriser les façades des monuments et de rues, à l'instar de Lyon, à l'occasion des fêtes de ce mois.

## **ANNÉE 2010**

- Aux prises avec de très graves problèmes d'endettement qui l'ont embarrassée depuis janvier, l'entreprise Celette est mise en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce. On attend un repreneur sérieux.
- Belle santé des établissements Béal, leader mondial dans la production des cordes pour alpinistes, BTP et tous travaux en hauteur. Ils sont implantés en trois sites, Vienne (130 employés), Saint-Chamond et Madagascar. 60% de la production exportés, avec de bonnes perspectives d'avenir dans les pays émergents. Le P.-D.G., Michel Béal, projette de construire un bâtiment logistique de 15.000 m<sup>2</sup> d'ici deux ans dans l'agglomération viennoise. Chiffre d'affaires 20 millions d'euros.



**Roger Dufroid**

## **Jean-Claude Drivet. Notes biographiques\***

Né à Vienne, le 12 germinal an XI de la République française (= 2 avril 1803), Jean-Claude Drivet fut d'abord l'élève d'Étienne Rey<sup>1</sup> à l'école de dessin de notre ville, puis celui de Pierre Revoil à l'école des Beaux-Arts de Lyon. Recommandé par ce dernier à François Artaud, conservateur du musée de cette ville, Drivet s'acquitta envers lui de la protection qu'il en recevait en exécutant un grand nombre de dessins qui furent gravés et lithographiés pour le bel ouvrage que ce savant publia sur les mosaïques antiques du Midi de la France<sup>2</sup>.

Comme son cousin germain Jacques Pilliard<sup>3</sup>, Drivet partit étudier la peinture en Italie<sup>4</sup> et à son retour, composa surtout des œuvres d'inspiration religieuse.

Cet artiste, qui n'a pas été sans mérite, est mort à Vienne, à son domicile de la rue de la Bobe (actuelle rue Vaucanson), le 7 octobre 1848, dans sa 45<sup>e</sup> année.

### **Les œuvres**

Vienne possède trois tableaux du peintre : *Napoléon en Égypte : épisode du siège de Saint-Jean-d'Acre*, offert au musée de notre ville par le peintre Jacques Pilliard<sup>5</sup> ; une copie d'après *La Vierge de Foligno* de Raphaël, et *L'Union de Dieu et de son Église*, deux toiles données par l'artiste peu de temps avant sa mort, à la Fabrique de Saint-Maurice.

Le premier de ces tableaux (H. 2,90 m ; L. 2,50 m), actuellement exposé au musée des Beaux-Arts de la place de Miremont, représente l'un des nombreux traits de courage de Pierre Daumesnil (1776-1832), dit "Jambe de bois", l'illustre défenseur du fort de Vincennes en 1814 et 1815. Le sujet est bien identifié ; il s'agit d'un épisode de la campagne d'Égypte, le siège de Saint-Jean-d'Acre (mars-mai 1799) par le général N. Bonaparte. « La scène a lieu devant les murs de Saint-Jean-d'Acre, dont on aperçoit dans le lointain des édifices, les tours, les minarets.

---

\* Ce texte est extrait de l'ouvrage (non publié) de Roger Dufroid, *Mélanges d'histoire viennoise*, 1995.

1 - Étienne Rey, lyonnais d'origine, fut le successeur immédiat de Pierre Schneyder et enseigna à Vienne de 1815 à 1822. Il occupa aussi la fonction de conservateur du musée de la ville.

2 - François Artaud, *Histoire abrégée de la peinture en mosaïque suivie de la description des mosaïques de Lyon et des départements du Midi de la France*, Lyon, 1835.

3 - Leurs mères, nées Marie-Claire et Marguerite Bouvier, étaient sœurs.

4 - Il est fort probable que Drivet soit à l'origine de la vocation de Jacques Pilliard.

5 - L'œuvre est mentionnée dans l'Inventaire des tableaux du musée de Vienne, réalisé en 1872.



Jean-Claude Drivet, *Napoléon au siège de Saint-Jean-d'Acre, vers 1840*, huile sur toile.  
[musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Vienne]

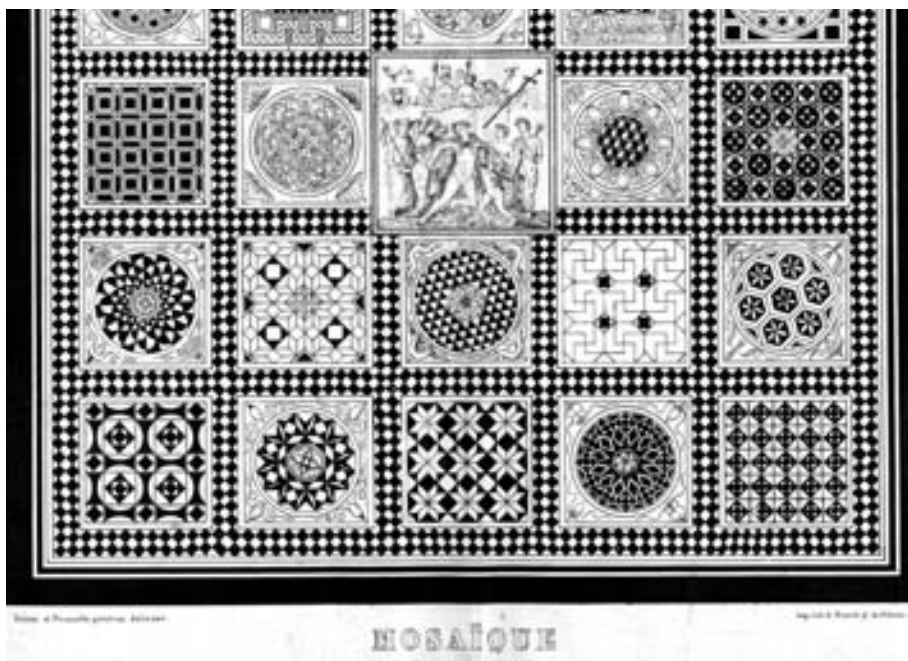
Des canonniers français tirent contre la place, qui leur répond vivement. Sur le premier plan, le général Bonaparte, en reconnaissance, se montre fort préoccupé de ce qu'il observe, tandis qu'un obus tombe près de lui. Daumesnil, encore simple soldat, en voyant le danger que court le général, s'élance pour lui faire un rempart de son corps. En ce moment le projectile éclate, mais heureusement ses débris n'atteignent ni l'un ni l'autre »<sup>6</sup>. Drivet composa cette œuvre « à la mémoire de son vieux père brave artilleur à cheval » dans l'armée de Bonaparte. Il se peut que cette toile, qui avait été placée dans la salle de lecture de la bibliothèque municipale, nouvellement installée à l'hôtel de ville, eût à subir des détériorations lors de l'incendie qui ravagea les lieux au début de 1854, et qu'il en manque aujourd'hui une partie, à gauche<sup>7</sup>.

6 - *Journal de Vienne* du 13 novembre 1853, p. 1.

7 - Communication orale de Michèle-Françoise Boissin, attachée de conservation aux musées de Vienne ; cf. Michèle-Françoise Boissin, « La peinture dauphinoise du XIX<sup>e</sup> siècle dans les collections du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Vienne », *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 89, 1994, 4, p. 5-7, et n. 7.

Le second tableau (aujourd'hui non localisé) a décoré pendant de nombreuses années le mur d'une des chapelles latérales de notre cathédrale<sup>8</sup>.

Quant au troisième tableau (lui aussi aujourd'hui non localisé), inachevé à la mort de l'artiste, il lui manquait sans doute peu d'éléments pour être terminé ainsi que le fit remarquer un lecteur du *Moniteur viennois*, dix ans plus tard : « l'ouvrage qu'il faudrait faire est si peu de choses que je suis persuadé qu'une main amie pourrait parachever l'œuvre de l'artiste »<sup>9</sup>.



**La mosaïque de l'Ivresse d'Hercule. Détail de la lithographie de H. Storck, d'après le dessin de J.-C. Drivet et J.-B. Pirouelle (légende en bas à gauche). [Musées de Vienne]**

8 - Ce tableau est enregistré dans l'Inventaire des biens dépendant de la fabrique de l'église de Saint-Maurice effectué en février 1906, en exécution de la loi de Séparation de l'Église et de l'État, du 9 décembre 1905. Il est alors mentionné dans le chœur de la cathédrale et est estimé à 500 francs. On ne sait ce qu'il est advenu de cette peinture.

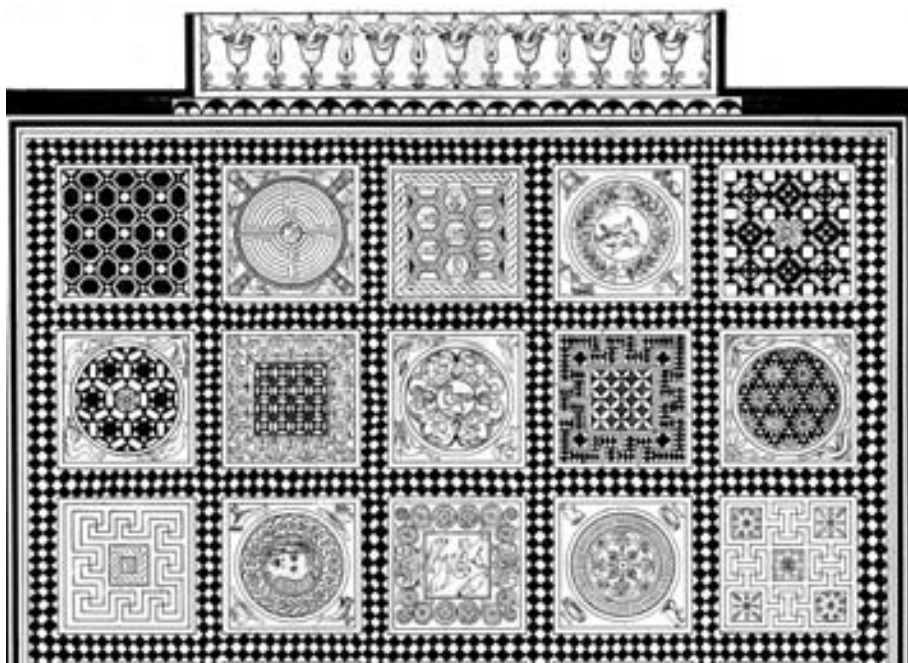
9 - *Le Moniteur viennois*, 29 janvier 1858.

10 - Les Gargattes : ce toponyme désignait le quartier situé dans le quadrilatère circonscrit aujourd'hui par le quai Riondet, le cours de Verdun, le boulevard Asiaticus, le boulevard Michel-Servet et l'avenue Beauséjour.

11 - Dans ses deux ouvrages *Recueil général des mosaïques de la Gaule* – III. *Province de Narbonnaise*, 2. *Vienne*, Paris, CNRS, 1981, n° 306, p. 106-116 et *Les mosaïques de Vienne*, Lyon, P.U.L., 1990, p. 89-91, n° 44, l'auteur Janine Lancha a glissé quelques erreurs. L'année de la découverte est bien 1840 (*Journal de Vienne*, 8 février 1840 pour les mosaïques mises au jour dans la propriété Contamin ; *Journal de Vienne*, 21 mars 1840) et non pas 1841, qui est l'année où elles ont été dégagées pour être présentées le 7 septembre 1841, aux membres du congrès archéologique venus en excursion à Vienne. Le lieu de la découverte est bien une propriété de la rue du 11 Novembre, mais non située aujourd'hui au n° 70, car la rue n'a que 48 numéros. La mosaïque a été déposée en 1858 et non pas en 1857 (*Moniteur Viennois*, 2 avril 1858 ; *Journal de Vienne*, 18 avril 1858). Les auteurs du dessin, lithographié à Lyon par H. Storck, sont bien les Viennois Drivet (et non Drivat, *Recueil général des mosaïques...*, p. 114) et Pirouelle. La visite des monuments de Vienne, le 7 septembre 1841, pilotée par T.-C. Delorme, conservateur du musée, a donné lieu à plusieurs relations : cf. *Journal de Vienne*, 11 septembre 1841, p. 1 ; *Bulletin Monumental*, 1841, p. 610-619.

Jean-Claude Drivet est aussi l'auteur avec Jean-Baptiste Jules Pirouelle (1806-1862) du dessin de l'une des deux mosaïques romaines qui ont été mises au jour en 1840 dans la propriété de Claude Contamin aux Gargattes<sup>10</sup>. À sa découverte cette œuvre admirable était composée de 45 compartiments tous différents : 33 étaient ornés de motifs géométriques d'une extraordinaire variété (un seul était détruit), et 11 de sujets figurés dont le plus important représentait l'Ivresse d'Hercule (ou de Bacchus selon les auteurs)<sup>11</sup>. Le dessin de Drivet-Pirouelle, réalisé à l'échelle de 0,05 pour 1 m de longueur, donne les dimensions du pavement : longueur 10,33 m, et largeur 6 m. Quant à la bordure de culots et de calices qui marquait le seuil, elle mesurait 3,40 m sur 0,48 m.

Au moment de la dépose en 1858, après l'achat par le musée de Lyon, on renonça à déposer les caissons en trop mauvais état ; d'autres caissons, ainsi que le seuil, furent déposés puis exposés à part (caissons n° 1, 6, 11, 15, 20, 31, 40, numérotés de haut en bas et de gauche à droite d'après le dessin de Drivet-Pirouelle). La mosaïque était alors réduite à 23 caissons autour du caisson de *l'Ivresse d'Hercule* ; elle est restée jusqu'en 1973 au musée des Beaux-Arts, jusqu'à son transfert au musée de la Civilisation gallo-romaine (actuel musée gallo-romain de Lyon, à Fourvière), transfert précédé de la réalisation d'un nouveau support et de l'élimination des restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle.



La mosaïque de *l'Ivresse d'Hercule*. Détail (le tapis de seuil) de la lithographie de H. Storck, d'après le dessin de J.-C. Drivet et J.-B. Pirouelle. [Musées de Vienne]

## Un dessin de J.-C. Drivet : études bibliques autour de *Saint Jérôme*

[Un dessin inédit de Jean-Claude Drivet offre une autre illustration de l'œuvre de cet artiste viennois trop peu connu et auquel est consacrée une notice par Roger Dufroid, dans ce même numéro du Bulletin - NDLR]

**Saint Jérôme**, pierre noire, sanguine et lavis d'encre brune sur esquisse à la mine de plomb, rehauts de mine de plomb, sur papier vélin (H. 96,5 cm ; L. 67 cm), contrecollé sur carton gris-bleu (H. 96,8 cm ; L. ; 67,5 cm). En bas, annotation manuscrite à l'encre brune de Maurice Faure : « œuvre inachevée de J.-Claude Drivet, de Vienne, décédé le 7. 8bre 1848 ».

Provenance : collection de maître Faure, avocat à Vienne (1880-1962).

Collection particulière.

Jérôme de Stridon (vers 340 - 420), est l'un des quatre grands Docteurs de l'Église latine avec Augustin, Ambroise et Grégoire le Grand. Né en Dalmatie ou en Vénétie (aujourd'hui la Croatie), il séjourna à Rome pour étudier le grec et le latin, puis partit pour la Terre Sainte après avoir reçu le baptême, et se retira trois ans dans le désert pour faire pénitence et mener une vie d'anachorète. De retour à Rome vers 382, il fut chargé par le pape Damase de traduire la Bible en latin d'après des manuscrits hébreux et la variante grecque de la *Septante*. Revenu à Bethléem il consacra sa vie à cette lourde tâche. Plusieurs fois révisée et complétée, sa traduction de la Bible, la *Vulgate*, fut reconnue comme version officielle de l'Eglise par le Concile de Trente en 1542.

L'histoire de saint Jérôme fut diffusée au XIII<sup>e</sup> siècle par la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, et de nombreux peintres s'essayèrent à la représenter. Le saint apparaît souvent sous les traits d'un homme âgé : chauve et imberbe chez Léonard de Vinci, dans l'épisode de la pénitence au désert (1480, Rome, Pinacothèque vaticane), vieillard chenu chez Domenico Ghirlandaio (1480, Chiesa di Ognissanti, Florence) ou Guido Reni (1634, Vienne, Kunsthistorisches museum).

On le rencontre rarement sous une apparence juvénile comme dans le « *Saint Jérôme en méditation* » de la cathédrale de Port Louis, par un peintre anonyme du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est pourtant le parti choisi par Drivet qui nous livre une figure d'homme jeune, drapé à l'antique, occupé à tracer en latin les premiers





Jean-Claude Drivet, *Saint Jérôme*. Étude.  
[Collection privée]

mots de la Genèse : « *IN PRINCIPIO CREAVIT DEUS COELUM ET TERRAM / TERRAM AUTEM ERAT INANIS ET VACUA* », « *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre était vide et déserte* ». De même, Drivet ne retient des représentations classiques que le pourpre de la soutane cardinalice. Il semble renoncer, pour autant que l'on puisse en juger si l'on considère que l'œuvre n'est pas terminée, aux autres attributs habituellement donnés au saint et puisés aussi bien dans sa vie que dans sa légende : le chapeau de cardinal – bien qu'il n'ait jamais été élevé à cette dignité, même s'il était un familier du pape ; la Bible, la croix, le crâne – en rappel de sa vie d'anachorète. Le lion qu'il avait guéri en lui retirant une épine de la patte n'est pas retenu non plus.

Le haut du dessin est consacré à l'illustration de scènes de l'Ancien Testament : Adam et Ève chassés du Paradis par l'Ange, la tour de Babel, tandis que plus bas le Nouveau Testament est évoqué avec la figure du Christ bénissant ou guérissant un aveugle. Dans la première scène, devant l'arbre de la Connaissance sur lequel s'enroule le Serpent, la porte du Paradis est figurée par quatre colonnes papyrifformes d'inspiration égyptienne, surmontées d'un entablement terminé par une corniche de même inspiration, témoin de l'engouement du XIX<sup>e</sup> siècle pour l'Égypte antique.



J.-C. Drivet, *Saint Jérôme* : étude pour la Tentation, Adam et Eve chassés du paradis

Au premier abord le maintien du personnage, le tombé parfait des drapés, tout concourt à percevoir une composition statique. Mais à bien y regarder, on décèle un mouvement tournant qui prend naissance dans les plis de la cape sous



J.-C. Drivet, *Saint Jérôme : étude pour la Tentation, Adam et Eve chassés du paradis*

le bras gauche du saint, remonte sur son épaule dans l'étoffe pourpre mystérieusement maintenue dans les airs par un souffle divin, revient par l'avant-bras, la main et la plume qui trace les lignes sacrées et se prolonge dans les scènes religieuses en une spirale inachevée.

Dans une veine très ingresque, la volonté d'idéalisation est évidente : les boucles des cheveux et de la barbe sont savamment et artificiellement ordonnées. Le profil est celui d'une statue antique ou pourrait même évoquer le beau visage du *Moïse* de Michel Ange de la basilique Saint-Pierre à Rome. Dans la partie incomplète, le vêtement, le bras, la main et le pied gauches sont définis par un tracé très succinct, qui suffit à marquer les proportions et n'altère en

rien la vue d'ensemble du dessin. On retrouve dans l'utilisation étudiée des matériaux – velouté de la pierre noire, reflets métalliques de la mine de plomb, fluidité du lavis – et surtout dans la précision du trait et la perfection des drapés, la manière académique et quelque peu sévère de l'école lyonnaise, enseignée à Drivet par Pierre Révoil dont il avait été l'élève à partir de 1815 à l'école des Beaux-Arts de Lyon.

Cette belle étude, dont l'état non abouti renforce le charme, fut peut-être exécutée par Drivet en vue d'une composition à l'huile. Le nombre peu important d'œuvres peintes retrouvées ne permet pas de le confirmer. Les archives du Salon, qui ne le mentionnent pas en qualité d'artiste exposant, ne nous éclairent pas non plus. Peut-être d'autres œuvres aujourd'hui conservées dans des collections privées, sortiront-elles un jour de l'ombre cet artiste méconnu ?



## La Belle Ferronnière reviendra-t-elle à Vienne ?

### Un médaillon Renaissance

Elle est élégamment coiffée d'une petite toque à plume, et ses cheveux bouclés, dont une mèche est nouée, sont retenus par une résille. Son front est traversé par une chaîne ornée d'un bijou en forme de cœur. La rondeur des épaules, le long cou tendu qui retient l'inclinaison du visage ovale aux joues pleines, les yeux mi-clos, la bouche fermée, le buste nu comme posé sur une coupelle, traversé par un collier d'où pend un cartouche entre les seins, dessinent des formes douces qui font écho à la courbe du médaillon dont elle semble émerger. Une date figure sur le cartouche du collier : 1532.

Qui est cette femme à l'étrange sensualité ? Quelle peut être la signification de cette attitude ? De quel mal – ou de quel plaisir – souffre-t-elle<sup>1</sup> ? On pense irrésistiblement au fameux sonnet de Louise Labé, la Belle Cordière lyonnaise, écrit un peu plus tard :

*Je vis, je meurs : je me brûle et me noie,  
J'ai chaud extrême en endurant froidure ;  
La vie m'est et trop molle et trop dure,  
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.*

Toutes ces questions demeureront sans doute à jamais sans réponse et l'on gardera intact le mystère de celle qu'on appelle, depuis près d'un siècle, « La Belle Ferronnière ». Probablement à cause du tableau de Léonard de Vinci, mais il n'y a aucun rapport entre les deux personnages, entre la Lucrezia de Léonard et celle qu'on a cru un temps ainsi nommée parce qu'elle aurait été la femme d'un certain Ferron. En réalité, dès le début du XIV<sup>e</sup>, la « ferronnière » désigne la femme du « ferronnier », autrement dit de l'artisan qui travaillait le fer. Et ce n'est qu'au début du XIX<sup>e</sup> que le mot a désigné un objet de joaillerie, un ornement frontal constitué par une chaînette avec un joyau central.

Ce médaillon est actuellement visible au musée des Beaux-Arts de Lyon (Palais Saint-Pierre), dans le département Sculpture, XVI<sup>e</sup> siècle, École française. La notice indique : « Buste de femme en médaillon. Acquis en 1907. Provenance : Vienne, rue du Collège ».

Les têtes ou bustes d'hommes illustres ou de personnages de fantaisie, présentés de profil ou de face dans un « tondo », ou motif circulaire évoquant une

---

1 - On note à ce sujet que le médaillon fut choisi par un laboratoire pharmaceutique pour illustrer la publicité d'un produit destiné à combattre les troubles de la ménopause...



*La Belle Ferronnière* - Musée des Beaux-Arts de Lyon. [photo Basset]

médaille, un *oculus* ou le centre d'une couronne sont un motif privilégié du décor renaissant en Italie d'abord, puis en France, en Espagne et dans d'autres pays européens. Les exemples français sont nombreux, notamment sur les façades des hôtels urbains, dans les villes et régions qui ont accueilli toutes les formes de l'italianisme, à savoir les pays de Loire, l'Ile de France, la Normandie et les vallées du Rhône et de la Saône.

Les emplacements de ces motifs circulaires étaient très variés : allèges de fenêtres des tourelles d'escaliers, trumeaux des corps de logis, tympans de lucarnes, jambages de portes, manteaux de cheminée ou caissons de voûte. Inspirés des médailles, ils représentaient souvent des « Césars » ou grands capitaines antiques, figures symboliques du pouvoir ou de l'autorité, présentés de profil et traités en faible relief. On trouvait aussi des portraits de personnages coupés aux épaules ou en buste court, de face ou de trois quarts, en forte saillie. Cette tradition, à laquelle

se rattache la représentation viennoise, dérive, comme l'a montré Martine Vasselin<sup>2</sup>, de l'*imago clipeata*, ou effigie sculptée portée sur un bouclier, d'origine romaine. On peut trouver quelques beaux exemples de médaillons de cette époque dans le sud et le centre de la France : sur la façade et dans le corridor d'accès à la cour intérieure de la maison des Têtes de Valence (vers 1528-30) ; sur la partie inférieure de la façade de la maison des Chevaliers, à Viviers (1546) ; sur la façade de la maison dite des Consuls, à Riom, ainsi que dans l'escalier de l'hôtel Guimonneau.

### Un curieux échange...

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le médaillon viennois se trouvait, d'après les guides de l'époque, au musée lapidaire de l'église Saint-Pierre, à droite de l'abside, dans la chapelle dite de Poisieu... Comment était-il arrivé là ?

Il faut remonter au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, date à laquelle un certain Antoine Jouffray, qui appartenait à une illustre famille viennoise, (il était le père de Camille Jouffray qui fut maire de Vienne de 1886 à 1899), fit construire une maison rue Vimaine (aujourd'hui rue du Onze-Novembre) sur l'emplacement d'une maison gallo-romaine découverte en 1840-1841. Celle-ci contenait de nombreux trésors : un dallage de marbre, une mosaïque du dieu Océan et une statue représentant un Apollon Pythien, retrouvée en morceaux dans un puits. La famille Jouffray hérita naturellement de ces richesses, après la mort d'Antoine en 1867...

Trente-neuf ans plus tard, en juillet 1906, eut lieu à Vienne une « vente Jouffray » qui vit le musée de Lyon acheter à très bas prix, et sans concurrence du musée de Vienne, la statue de l'Apollon Pythien. Mais celle-ci ne restera au Palais Saint-Pierre que neuf mois. C'est alors que réapparaît la Belle Ferronnière...

On lit en effet dans *Le Moniteur viennois* du 21 mai 1907 : « *Au Musée lapidaire : La commission des Musées de la municipalité vient de céder à la ville de Lyon, en échange d'un Apollon Pythien de près d'un mètre de hauteur et d'une valeur archéologique incontestable, le superbe buste de femme connu sous le nom de "La Belle Ferronnière". Tout en regrettant le départ de ce buste, nous ne pouvons songer à critiquer une mesure prise dans l'intérêt de notre collection de souvenirs romains.* »<sup>3</sup>... Peu de voix s'élevèrent à Vienne pour protester contre la décision de cette commission dont cet échange fut un des titres de gloire. En réalité, Ernest Bizot, conservateur du musée de Vienne, qu'on appelait familièrement « le père Bizot », était un passionné d'« antiques », comme on disait à l'époque, et il était très attaché au patrimoine gallo-romain de Vienne. Cet Apollon Pythien avait pour

---

2 - Voir "Sources" à la fin de l'article.

3 - Le fameux tableau d'Etienne Rey, *Vienne antique*, propriété du musée des Beaux-Arts de Lyon, est entré au musée de Vienne parallèlement à cet échange. Mais les négociations pour sa mise en dépôt ont commencé en mars 1906, avant même l'achat par le musée de Lyon de l'Apollon archer. Et ce n'est qu'en mai 1907 que le tableau a été réceptionné par E. Bizot, conservateur des musées de Vienne [renseignements Roger Lauxerois, d'après des archives documentaires des musées de Vienne].

lui une valeur inestimable, bien plus grande à ses yeux que le médaillon Renaissance, et il travailla à la finalisation de cet échange avec son confrère lyonnais, Paul Dissart, conservateur du musée des Beaux-Arts de Lyon. Celui-ci possédait déjà une belle collection d'antiquités romaines et, flairant la bonne affaire, il s'empara de la proposition d'un Bizot, octogénaire complètement obnubilé par sa ferveur apollinienne. L'accord entre les deux conservateurs, cautionné par leurs administrations respectives, fut officiellement signé le 3 mai 1907. Malgré la valeur indéniable de l'Apollon Pythien, il semble qu'il y ait unanimité, parmi les voix autorisées, pour regretter l'absence de la Belle Ferronnière. Reviendra-t-elle un jour ?

### Son emplacement d'origine retrouvé ?

Si la notice du musée de Lyon indique « rue du Collège », on ne connaît toujours pas l'origine exacte de ce médaillon en calcaire blanc demi-dur. Deux hypothèses se font jour : la façade d'une maison de la rue du Collège, ou bien la façade, l'entrée ou le plafond à caissons d'une autre maison située rue des Orfèvres. L'immeuble du 9-11 rue des Orfèvres, qui communiquait autrefois avec la rue du Collège (ancienne rue de la Chèvrerie) comporte en effet un plafond d'allée (secteur XI) en deux parties, la deuxième recevant des sculptures dans les caissons, dont plusieurs sont aujourd'hui vides. Une mise à l'échelle pourrait peut-être permettre de restituer la sculpture de "La Belle Ferronnière" à la place vide n° 124 (d'après le rapport de fouilles de la maison 9-11 rue des Orfèvres, Catherine Arlaud, 1995).

**Note additionnelle :** Le bas-relief de la Belle Ferronnière a fait partie des collections ayant appartenu à Jacques Girard, qui fut libraire-éditeur à Vienne, collectionneur, archéologue ami du conservateur du musée T.-C. Delorme, et assura l'intérim de la direction du musée de Vienne dans les dernières années du Second Empire. D'après une facture adressée à la mairie de Vienne, en septembre 1866, la cession s'est faite au prix de 22 francs ; alors qu'un buste de Jupiter en marbre était cédé à 52,50 francs, et un masque en terre de T.-C. Delorme, par M. Charreton, était proposé à 10 francs [renseignements Roger Lauxerois, d'après des archives documentaires des musées de Vienne].

### Sources bibliographiques :

- JULLIAN (René), *Catalogue du musée de Lyon : la sculpture du Moyen Âge et de la Renaissance*, Lyon, Ed. de la plus grande France, 1945, p. 194-196, n°III-138, pl. XL.
- JAILLET (Charles), « "Apollon Pythien" ou "La Belle Ferronnière" ? », *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, n°54-56, 1962, p. 29-43.
- GOSSELIN (Sébastien), DURAND (Virginie), BOISSIN-PIERROT (Michèle-Françoise), *Vienne (IV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) d'une rive à l'autre*, Lyon, EMCC, 2008, p. 68, ill.
- VASELIN (Martine), « Les têtes en médaillon dans le décor architectural : l'acclimatation du motif dans le Sud-Est de la France au XVI<sup>e</sup> siècle » dans *Du gothique à la Renaissance, Architecture et décor en France 1470-1550*, Actes du colloque de Viviers, 20-23 septembre 2001, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2003, p. 259-270.

## Les éditions de Blanchard Frères

Après l'annonce de la fermeture de la librairie Blanchard, il nous a semblé utile de retracer l'histoire de cette maison, véritable « institution » pour les Viennois, qui avait dépassé les cent années d'existence. En effet les éditions Blanchard Frères ont su continuer avec bonheur, l'ancienne tradition de l'imprimerie viennoise, en réalisant au cours du siècle passé de très belles éditions, en permettant aussi la parution d'un grand nombre de journaux, de livres, de revues, de plaquettes concernant notre ville ou la région, et aussi, en sauvant du pillage intellectuel les manuscrits du chanoine Pierre Cavard, en les publiant.

C'est Jean-Marie Blanchard<sup>1</sup> qui en est le fondateur : après avoir travaillé dans une banque à Lyon, puis comme comptable dans une tuilerie de Sainte-Foy-l'Argentière, il se porte acquéreur à Vienne, en 1898, d'un fonds de librairie-papeterie, rue Pérouillère. Il avait en effet passé sa jeunesse, après le décès de sa mère en 1869, à Saint-Cyr-sur-le-Rhône, auprès de son oncle, et jeune, il fréquentait cette librairie, en allant acheter régulièrement la revue *Le Tour du monde*. Ses trois fils vont le seconder dès le début du siècle.

En 1907 quand le pensionnat des frères des Écoles Chrétiennes, installé cours Romestang, dut vendre une partie de ses locaux, Jean-Marie décida d'y transférer son magasin<sup>2</sup> pour y bénéficier d'une plus grande surface et pour continuer à développer son activité en y ajoutant, dès 1901, l'édition de cartes postales sur Vienne et sa région. Ainsi cent vingt communes furent visitées et photographiées par son fils, Hippolyte Blanchard<sup>3</sup>, aidé par l'excellent photographe Camille Didier<sup>4</sup>. Ces cartes postales constituent aujourd'hui un irremplaçable témoignage historique.



Camille Didier [collection Girardot]

1 - Né à Saint-Symphorien-sur-Coise, le 13 février 1859, marié avec Marie Voute en 1882 ; ils eurent sept enfants dont trois garçons.

2 - Le 1<sup>er</sup> avril 1907, au numéro 8 – aujourd'hui le 20 – du cours Romestang.

3 - Ses clichés portent la mention H.B. Il décède en 1976.

4 - Camille Didier est mort en 1951. Ses clichés sont signés soit C.D. soit C. Didier.

L'impression de ces cartes était réalisée à Lyon par des imprimeries spécialisées en phototypies, et le tirage variait pour chaque édition entre 300 et 500 exemplaires. Au total c'est presque 3.000 clichés<sup>5</sup> dont 1.100 qui auront été publiés, quand ces seront ces publications, vers 1960, lors de la diffusion massive et concurrentielle des cartes postales en couleurs.



Papiers de commerce : facture au nom de l'imprimerie Remilly (1896). [collection Amis de Vienne]

Après la Première Guerre mondiale tandis que le fondateur se retire tout en conservant un regard sur la gestion, ses fils Hippolyte et Jean-Baptiste vont ajouter une autre activité : celle d'imprimeur ; pour cela ils achètent le matériel à deux imprimeurs viennois ; d'abord en 1925 à Auguste Ebersol<sup>6</sup> puis à Philippe Remilly<sup>7</sup>. L'imprimerie est installée dans le sous-sol du magasin, cours Romestang<sup>8</sup>. Puis les Blanchard deviennent journalistes : ils achètent (toujours à Romilly) le titre du *Moniteur Viennois*<sup>9</sup>, titre qui sera revendu en septembre 1941 au libraire Émile Chenebont<sup>10</sup>, mais l'impression durant toute la guerre continua à se faire sur les presses de l'imprimerie Blanchard.



François Blanchard  
devant sa linotype.  
[collection J. Blanchard]

5 - La plupart de ces clichés sur plaques de verre ont été détruits ; une partie a été sauvegardée par François Blanchard et est en cours d'inventaire aux Amis de Vienne, grâce à l'obligeance de Jacqueline Blanchard.

6 - Installée au 9 rue Marchande, aujourd'hui le 49.

7 - Installée au n° 1 montée Coupe-Jarret. L'imprimerie Remilly succédait à celle de Timon.

8 - La société Blanchard constituée sous la forme en nom collectif le 14 août 1914 fut transformée en S.A.R.L. le 21 avril 1928.

9 - Dont le format fut de 50 x 39 puis 44 x 28.

10 - Installé au 13 cours Wilson (aujourd'hui cours Romestang).





Papiers de commerce : facture de la librairie J.-M. Blanchard (1918). [collection Amis de Vienne]



La librairie Blanchard, cours Romestang – au début du XX<sup>e</sup> siècle. [collection J. Blanchard]



François Blanchard dans la librairie.  
[collection J. Blanchard]

Pendant la guerre c'est l'arrivée de la troisième génération des Blanchard avec Pierre et André, en 1942, puis François en 1944, Élisabeth et Madeleine en 1945 et 1947. La quatrième génération est représentée par Eric qui arrive en 1971. Avant même la libération de Vienne, le 31 août 1944, les éditions Blanchard reçoivent l'autorisation par les autorités de la Résistance<sup>11</sup> de faire paraître un journal, *Vienne libre*<sup>12</sup>, puisque le *Moniteur Viennois* avait été interdit du fait de collaboration. Ce journal local prendra le nom en 1945 de *Tribune de Vienne* et redeviendra propriété de la maison Blanchard en novembre 1957, pour être revendu en février 1991 au moment où les activités de l'imprimerie cesseront<sup>13</sup>.

À côté de cet hebdomadaire local, tiré entre 1.000 et 2.000 exemplaires, il faut citer les multiples bulletins que ce soit le *Bulletin paroissial de Saint-Maurice*, puis *Peuple de Dieu* ou celui de Saint-Clair-du-Rhône, ou les bulletins des associations comme le *Bulletin des Anciens de Robin*, celui de l'École Pratique, le *Bulletin de la Société des Amis de Vienne* (en 1989 et 1990) ou le *Bulletin des Allocations familiales de Vienne* et bon nombre de plaquettes, en particulier pour les palmarès des distributions des prix.

Mais le fleuron de ces publications fut la création d'une Bibliothèque Régionale d'Histoire et d'Art qui, pendant une soixantaine d'années, allait publier, portant la marque B.F. (Blanchard Frères), figurée par deux dauphins entourant B.F., marque composée par Jeanne Dagon<sup>14</sup>, peintre aquarelliste, et remise aux frères Blanchard par l'intermédiaire de Charles Jaillet en août 1931 ; cette marque fut utilisée à partir de novembre 1932 et figura désormais sur tous les livres imprimés.

La librairie Blanchard, après la vente en 1992 à M. Tekatlian, continua ses activités de papeterie-librairie jusqu'en mars 2011, date de la cessation des activités.

11 - Décidé par le Comité de Libération Nationale dont le président fut Jean Olgnon, puis M. Guichard. Le gérant de ce titre en était Adrien Poulet.

12 - Ce journal tirera à 8.000 exemplaires !

13 - L'imprimerie cesse son activité le 31 janvier 1991. Le matériel est revendu en mai 1991 et transféré place de la Fûterie pour le compte des éditions Moreau qui publient pendant quelques années le journal *L'Indépendant du Viennois* et arrêtent leurs activités vers 1995.

14 - Jeanne Dagon est née le 25 février 1873 à Lyon. Cette marque inaugurée par Ogeret et Martin avait été établie sur les directives d'Humbert de Terrebonne, et employé pour la première fois sur l'*Extrait du catéchisme du diocèse de Grenoble*, petit in-8° de 32 pages. C'est elle qui réalisera les boiseries à motifs de végétaux et d'insectes pour la salle à manger de la villa de Claude Jacquet. Signalons également que c'est son père, artiste-peintre amateur, qui fit le tableau représentant *Saint Louis roi de France* (actuellement dans l'église de Saint-Martin à Vienne).



## Les publications régionalistes (comme éditeur ou imprimeur)

- JAILLET (Charles), *Histoire consulaire de la ville de Vienne*, t.1, 1932, 320 p.
- JAILLET (Charles), *Les origines de la presse à Vienne*, 1932, 159 p.
- JAILLET (Charles), *André Rivoire, poète viennois, sa vie, son œuvre*, 1932, 113 p.
- GIEN (Prosper), *Un gentilhomme de province, Charles Reynaud*, 1933, 105 p.
- Anonyme, *Joseph Bernard, sculpteur viennois*, 1934, 165 p.
- CAVARD (Pierre), *L'archevêché de Vienne sera-t-il rétabli ?*, 1935, 16 p.
- CAVARD (Pierre), *La cathédrale Saint-Maurice de Vienne pendant la Révolution*, 1935, 208 p.
- FAURE (Maurice), *Vienne, ses monuments religieux*, 1936, 165 p.
- FAURE (Maurice) (texte) et Decloître (André) (dessins, lithographies), *La primatiale Saint-Maurice de Vienne : quelques aspects*, 1936, n.p.
- CAVARD (Pierre), *La cathédrale de Vienne-sur-le-Rhône*, 1936, 203 p.
- CAVARD (Pierre), *En marge de la Marseillaise, les deux vies de l'abbé Personneaux*, 1938, 63 p.
- CAVARD (Pierre), *Notre-Dame de l'Isle-sous-Vienne*, 1937, 220 p.
- JAILLET (Charles), *Histoire consulaire de la ville de Vienne du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, t. 2, 1937, 370 p.
- DECLOÎTRE (André), *Vienne* (préface de J. Douady), (lithographies de...), 1937
- CAVARD (Pierre), *Les anciens remparts de Vienne*, 1938, 30 p.
- CAVARD (Pierre), *Vienne la sainte*, 1939, 303 p. ; réédition en 1943 et 1975.
- CHAUMARTIN (Henry), *Gens de Molière*, 1963, 45 p.
- JAILLET (Charles), *Les éloges de Vienne souterraine et de la Sainte Nappe*, 1942, 21 p.
- CAVARD (Pierre), EYNAUD (Jean) (dessins de), *Images de Vienne*, 1946, 52 p. et 52 planches.
- CAVARD (Pierre), *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, 1950, 445 p.
- CAVARD (Pierre), *La cathédrale de Vienne au temps des guerres de Religion* avec une note sur les tapisseries de Saint-Maurice, 1951, 35 p.
- CAVARD (Pierre), *Le procès de Michel Servet à Vienne*, 1953, 173 p.
- CAVARD (Pierre), *L'abbé Personneaux et la Marseillaise*, 1954, 147 p.
- CAVARD (Pierre), *Vienne la patriote*, 1956, 339 p.
- CAVARD (Pierre), *Les lions de Saint-Pierre*, 1975, 29 p.
- MONNET (Jean), *La vie à Vienne avant 1914*, 1975, 30 p.
- CAVARD (Pierre), *La cathédrale Saint-Maurice de Vienne*, 1978, 188 p.
- BLANCHARD (François), *Ordination épiscopale de Mgr Marchand, évêque de Valence*, 1978.

- CAVARD (Pierre), *L'abbaye de Saint-André-le-Bas*, 1979, 181 p.
- GUIRONNET (Michel), *Saint-Clair-du-Rhône : son histoire*, 1980, 158 p.
- MALET (Pierre), *Beaurepaire et sa région*, 1980, 213 p.
- CAVARD (Pierre), *L'abbaye de Saint-Pierre*, 1982, 295 p.
- CAVARD (Pierre), *Le prieuré de Saint-Martin*, 1983, 103 p.
- CAVARD (Pierre), *L'abbaye de Saint-Ferréol*, 1984, 80 p.
- JOCTEUR-MONTROZIER (Yves), *Les Jocteur Montrozier en Dauphiné, histoire, alliances, descendance, 1584-1982*, 1984, 383 p.
- FILLON (Jean-Charles), *Châtonnay : à la recherche du temps passé*, 1985, 271 p.
- BERNARD (Lucien), *Histoire des renards d'Assieu*, 1985.
- BOUVARD (Jean), *Vienne au passé simple*, 1982, 189 p.
- BOUVARD (Jean), *De Vienne... et d'ailleurs : reportages et rencontres*, 1987, 198 p.
- CAVARD (Pierre), *La grande Peur en Viennois*, 1988, 239 p.
- JOCTEUR (Roger), *Saint-Jean-de-Bournay. Histoires, légendes et vérités*, 1988, 347 p.
- CAVARD (Pierre), *Vienne au temps du Directoire*, 1991, 166 p.

La librairie Blanchard TK a aussi repris le flambeau en (ré)éditant quelques ouvrages :

- BOUVARD (Jean), *Vienne au passé simple*, réédition, 2001, 201 p.
- GOUILLY (Gérard), *1855 : Vienne sur les rails*, 2006, 109 p.

### **Bibliographie :**

- DUFROID (Roger), « Les marques des imprimeurs viennois », dans *L'Indépendant du Viennois* du samedi 4 juin 1994.
- ESTRE (Jean-Yves), dans la *Tribune de Vienne* du 28 mars 1987.
- Archives Amis de Vienne, dossier Blanchard.
- Entretiens avec François Blanchard.
- JAILLET (Charles), *Louis XI en Dauphiné et ailleurs*, Lyon, 1973, t. 2, p. 249.



## Bibliographie pour 2010<sup>1</sup>

### Antiquité

- Carnet d'exposition. – *16 colonnes à la Une. Le temple et après ?*, Vienne, musées et service Ville d'art et d'histoire, 2010 [livret accompagnant l'exposition du même titre et consacrée à l'histoire et à la connaissance du temple d'Auguste et de Livie, jusqu'aux travaux actuels de restauration et de mise en valeur].
- *Une nouvelle acquisition. La statue d'Aphrodite*, Lyon - Saint-Romain-en-Gal, 2010 [livret édité par le département du Rhône, à l'occasion de l'acquisition et de la présentation officielle de la statue dite aussi "la Nymphé de Sainte-Colombe" au musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal / Vienne, le 27 septembre 2010].
- « Aphrodite, la Nymphé de Sainte-Colombe (Rhône) », *L'Archéologue*, n° 111, décembre 2010-janvier 2011, p. 54-55.
- LEBLANC (Odile), « Peintures du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. sur le site de Saint-Romain-en-Gal (Rhône) », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 41, 2008, p. 303-321.
- MELMOTH (Françoise), « Calendriers romains », *L'Archéologue*, n° 111, décembre 2010-janvier 2011, p. 12-25 [fait une grande place à l'iconographie, en particulier les tableaux de la mosaïque viennoise du Calendrier rustique de Saint-Romain-en-Gal].

Quelques œuvres des collections des musées de Vienne ont fait l'objet de prêts à l'extérieur et à ce titre figurent dans les catalogues réalisés à cette occasion.

- *oscillum* avec scène bachique et danseurs provenant d'une maison urbaine (site du Jardin de Cybèle), dans *Figures libres, figures imposées de la Danse*, exposition au musée de Saint-Antoine-l'Abbaye (Isère), du 13 juin au 19 septembre 2010 ;
- trois fibules gauloises en bronze et ornées de figures stylisées, dans *Les Gaulois font la tête*, exposition au musée de Bibracte, 2010, et illustrant la séquence : "Les Gaulois vus par eux-mêmes", objets en bois, pierre, bronze ;
- le bas-relief cultuel du Cronos-Aiôn provenant du *mithraeum* de Vienne, dans *Dieux du ciel. L'irruption de l'espace*, exposition au musée Saint-Raymond, Toulouse, 2010.

---

\* L'auteur remercie pour leur collaboration Sébastien Gosselin, Monique Zannettacci.

1 - Avec rappel de références pour des publications antérieures.

- Le catalogue de l'exposition arlésienne *César, le Rhône pour mémoire*, Arles, Actes Sud, Musée de l'Arles antique, 2009, met en rapport les reliefs d'applique en bronze retrouvés au XIX<sup>e</sup> siècle à Vienne dans le Rhône (cortège de dauphins) avec l'applique en bronze de la Victoire trouvée à Arles dans le Rhône également (observations pour l'étude technique, p. 178).

Un bilan sur les restaurations de mosaïques antiques effectuées depuis 1980 par l'Atelier Interdépartemental de restauration des mosaïques de Saint-Romain-en-Gal : CHANTRIAUX (Évelyne) *et alii*, « Bilan d'opérations réalisées par l'Atelier de Saint-Romain-en-Gal », dans *Leçons retenues : les enseignements tirés des expériences passées dans le domaine de la conservation des mosaïques*, Los Angeles (USA), The Getty Conservation Institute, 2008, p. 26-32.

## Moyen Âge

- ARCHEODUNUM (sous la direction d'Emilien Bouticourt), *Vienne, place Saint-Paul. Cathédrale Saint-Maurice – façade nord, travées 5 et 6. Rapport d'opération d'archéologie préventive. Étude du bâti*, volume I/III, mars 2009.
- ARCHEODUNUM (sous la direction d'Émilien Bouticourt), *Vienne, place Saint-Paul. Cathédrale Saint-Maurice – façade nord, travées 7 et 8. Rapport intermédiaire n° 2 d'opération d'archéologie préventive. Étude du bâti*, 2010.
- BAUD (Anne), PARRON (Isabelle), ZANNETTACCI (Monique), (sous la direction de...), *Ancienne abbaye Saint-André-le-Haut. Vienne (Isère) - 2008*, rapport de l'intervention archéologique adressé au Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, décembre 2009.
- DORY (Franck), « Aux origines de saint Ferréol, martyr viennois, en pays catalan », *Les Cahiers de la Rome* (Le Boulou), 2010, n° 19, p. 25-31.
- RIGEADE (Catherine), BIZOT (Bruno), LE BOT-HELLY (Anne), SIGNOLI (Michel), « Une sépulture de pestiférés du Haut Moyen Âge à Vienne (Isère) », *Archéologie du Midi médiéval*, 27, 2009, p. 19-29.

## Époque contemporaine (XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours)

- CHAPOTAT (Christian), *Édouard Chapotat, 1914-1971. Peintre et céramiste rhodanien*, 2010 (première monographie de l'artiste, richement illustrée).
- CHION (Catherine), *Jean du Rhône, à l'époque de la batellerie à cheval*, Paris, Archimède - L'École des loisirs, 2009 [ouvrage destiné aux enfants, avec illustrations de l'auteur. Au printemps 1829, les derniers mariniers avant la généralisation de la navigation à vapeur ; la vie des communautés aux bords du Rhône].
- Quatre toiles d'Antoine (dit Tony) Zacharie, extraites des collections des musées de Vienne ont été prêtées au musée Paul Dini de Villefranche-sur-

Saône pour exposition et figurent dans le catalogue réalisé à cette occasion : *De Puvis de Chavannes à Fantin-Latour, 1880-1920 – Le symbolisme, entre ombre et lumière*, Villefranche, 2010.

### **Patrimoine, circuits**

- *Laissez-vous conter Vienne*, Vienne, 2010 (plaquette éditée par le service Villes et Pays d'art et d'histoire à l'occasion des Journées européennes du patrimoine).

### **Et au-delà de Vienne**

- SADOUX (Christian), *La route des vacances. Des nationales 6 et 7 à l'autoroute du Soleil*, (Collection les patrimoines), Veurey, éditions Le Dauphiné, 2010.

# Les prochains rendez-vous - Informations

## ■ Conférences “Amis de Vienne” 2010-2011

*“Alimentation et arts de la table. Des premiers Alpins à Fernand Point”*

**ANNULÉE** : *Alimentation et cuisine*, par Patrick Henriroux [chef cuisinier et propriétaire de l'hôtel-restaurant “La Pyramide”].

## ■ Voyages en 2011

**11-14 mai 2011 : Nancy et Metz**

**Prix : 515 euros** (avec supplément chambre seule : 90 euros), sous réserve d'augmentation éventuelle des tarifs de visites pour l'année 2011.

Régler un chèque d'acompte 200 euros par personne à l'inscription. Solde début du mois d'avril.

– Départ de Vienne le **11 mai** vers 5 h 45 (gare routière, boulevard Asiaticus).

– Arrivée à Nancy à l'heure du déjeuner. Visite guidée de la ville de Nancy : vieille ville, centre historique, musée Lorrain. En fin d'après-midi, installation à l'hôtel, dîner.

– **12 mai** : Départ de Nancy pour Metz. Visite guidée de la ville de Metz et de sa cathédrale. Déjeuner. L'après-midi, visite libre du musée Pompidou. Au retour, arrêt à l'abbaye des Prémontrés (visite guidée). Retour à Nancy : dîner et logement.

– **13 mai** : Suite de la visite guidée de Nancy : musée de l'Ecole de Nancy (Art Nouveau) et le quartier Art Nouveau. Déjeuner. Après-midi visite guidée du château d'Haroué ou du château de Fléville, puis arrêt à Saint-Nicolas-de-Port (basilique). Retour à Nancy, dîner.

– **14 mai** : Temps libre ou visite libre du musée des Beaux-Arts avant de quitter Nancy. Départ de Nancy. Déjeuner en cours de route. Arrivée à Vienne vers 20 h.

**Du 1<sup>er</sup> au 7 septembre 2011 : Saint-Petersbourg**

Les inscriptions sont closes.

## ■ En cours de préparation

La Société des Amis de Vienne va commémorer le 7<sup>e</sup> centenaire du concile œcuménique de 1311-1312 qui se tint à Vienne et eut, entre autres, à traiter, sous la pression du roi Philippe le Bel, de l'épineux dossier des Templiers. Plusieurs actions sont envisagées en partenariat avec d'autres associations (en particulier *Cathédrale Vivante*) ou d'autres acteurs de la vie culturelle ou universitaire. Un numéro spécial consacré à Vienne au début du XIV<sup>e</sup> siècle est dès à présent en chantier. Le cycle de conférences de 2011-2012 sera consacré au même sujet. Nous vous tiendrons au courant dans les prochains numéros du programme des manifestations. Tout est déjà bien avancé.

## ■ Au musée-cloître de Saint-André-le-Bas

• **Exposition : “Poulardes à la Godard”**, présentation des illustrations du peintre viennois Eugène Ronjat, autour des ouvrages culinaires de Jules Gouffé – du 25 février au 25 mai. Visite guidée autour de l'exposition, les dimanches 3 avril, à 15 h 30 ; le 15 mai à 15 h ; entrée libre – Attention fermée le 1<sup>er</sup> mai.

Le samedi 14 mai, de 20 h à 22 h (“Nuit des musées”) : présentation du cloître restauré.

Pour toute précision sur le programme des musées de Vienne : [www.musees-vienne.fr](http://www.musees-vienne.fr)

## ■ Au musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal – Vienne

N.B. : ce programme n'est qu'un condensé des nombreuses actions proposées par les services de la conservation et de la médiation du musée de la rive droite.

- **Cycle de conférences "Hommage à Aphrodite" :**

(réservation conseillée au 04 74 53 74 01)

**Jeudi 7 avril, à 20 h :** *Le statut et l'image de la femme à Rome*, par Marie-Thérèse Charlier, université libre de Bruxelles.

- **Exposition :** *Les voyages d'Alix. Vienna*. Présentation de planches inédites du dernier album des *Voyages d'Alix*.

- **Les journées gallo-romaines : 4 et 5 juin 2011 ;** le spectacle des reconstituteurs ne sera pas limité au site archéologique de Saint-Romain-en-Gal, mais investira aussi l'espace urbain de Vienne et ses monuments antiques.

Pour toute précision : [www.musees-gallo-romains.com](http://www.musees-gallo-romains.com)

### À découvrir...

#### « *Le Milieu du Rhône* »

##### le magazine vidéo de l'activité en vallée du Rhône

L'Atelier Platane Mobile a entrepris, depuis 2008, de constituer une collection de documents audiovisuels sur l'activité humaine et les paysages de la vallée du Rhône, dans sa partie rhônalpine. C'est par la parole des hommes que nous découvrons les activités qui s'exercent en vallée du Rhône, apprenant de leur bouche comment ils vivent leur métier de vigneron, d'historien, d'ingénieur, de chauffournier, d'autoroutier, de bibliothécaire, d'opérateur fluvial ou encore d'archiviste...

L'ambition de ce projet documentaire est de faire mieux connaître aux habitants de ce territoire les activités et les savoir-faire qu'y exercent les femmes et les hommes, de tous niveaux, sans préjugé de hiérarchie ni jugement de valeur. Seule compte, en définitive, la sincérité de leur parole qui bien souvent éclaire magnifiquement leur ouvrage.

La diffusion de ces documents audiovisuels se présente sous la forme originale d'un magazine vidéo à la parution tri annuelle, « *Le milieu du Rhône* », comprenant un DVD d'une durée de 1 h 30 et un livret de 40 pages rassemblant des documents d'archives. Des projections publiques sont aussi régulièrement organisées en partenariat avec les communes ou les bibliothèques du territoire rhodanien.

Contacts : Pascale Puéchavy et Frank Miyet

E.mail : [atelier@platanemobile.eu](mailto:atelier@platanemobile.eu)

Site internet : [www.lemilieudurhone.eu](http://www.lemilieudurhone.eu) - Tél. : 04 72 07 61 46



## ATTENTION !

TOUTES LES COTISATIONS ET ABONNEMENT  
COMMENCENT AU 1<sup>er</sup> JANVIER

*Le règlement de la cotisation et de l'abonnement doit être effectué pendant le premier trimestre (sans omettre les sommes dues à titre antérieur).*

***Faites un effort pour que ce bulletin continue à paraître. Dès aujourd'hui, envoyez votre règlement.***

MERCI

## FICHE DE COTISATION ANNUELLE ET D'ABONNEMENT AU BULLETIN DES "AMIS DE VIENNE"

NOM : .....

Prénoms : .....

Adresse (pour l'envoi du bulletin par la Poste) : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

### TARIFS POUR 2011

**Adhésion annuelle (5 €) + abonnement (25 €)\* ..... = 30 € ☐**

\*donnant droit à la livraison du bulletin trimestriel

Adhésion membre bienfaiteur ..... 35 € ☐

Adhésion annuelle individuelle (sans abonnement au bulletin) ..... 5 € ☐

Abonnement annuel au bulletin ..... 25 € ☐

A retourner, accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal  
(C.C.P. Lyon 185-71 J), à l'adresse du siège social : **"Amis de Vienne"**  
**5, rue de la Table-Ronde - 38200 Vienne.**

À découper selon le pointillé